

VILLES VERTES

Près de la moitié de la population mondiale vit dans des villes de taille moyenne et des grands centres urbains. Au cours des 25 prochaines années, la quasi totalité de l'accroissement démographique interviendra dans les zones urbaines des pays en développement. Les conséquences environnementales de la croissance urbaine sont considérables. Les villes sont de gros utilisateurs de ressources naturelles et d'importants générateurs de déchets. Elles produisent la majeure partie des gaz à effet de serre qui sont à l'origine du réchauffement climatique mondial. Elles dégradent aussi souvent la qualité de l'eau au niveau local, appauvrissent les aquifères, polluent l'environnement marin, dégradent l'atmosphère et occupent les terres. Le thème de la Journée mondiale de l'environnement 2005, « Des villes vertes : un plan pour la planète! », a montré combien il importait de faire face aux problèmes posés par l'urbanisation pour assurer le développement durable.

La Journée mondiale de l'environnement se tient chaque année le 5 juin. C'est l'une des principales manifestations permettant à l'ONU de susciter une prise de conscience des problèmes et d'encourager des actions en faveur de l'environnement partout dans le monde. L'intérêt suscité par cette Journée mondiale et la participation aux activités organisées pour l'occasion ne cessent de s'accroître. Pour 2005, des informations en retour ont été reçues des administrations, entreprises et communautés participantes de plus de 100 pays. Parmi les activités engagées, on peut citer les nettoyages de sites, la plantation d'arbres, des projets de recyclage, des concours d'art et d'essai, des expositions, des séminaires et des campagnes de sensibilisation. Le site web du PNUE sur la Journée mondiale de l'environnement, qui a reçu un nombre record de visites durant l'année, est présenté dans les six

langues officielles de l'ONU – arabe, russe, chinois, anglais, français et espagnol.

Les principales célébrations internationales de la Journée mondiale de l'environnement de 2005 ont eu lieu à San Francisco (Etats-Unis), avec le soutien de la municipalité et du Département de l'environnement. Durant les premières cinq journées de juin, plus de 350 activités liées à la Journée mondiale de l'environnement ont été organisées par des groupes de la société civile et par la municipalité de San Francisco. Parmi les participants figuraient le Gouverneur de Californie, Arnold Schwarzenegger, l'ex Vice-Président des Etats-Unis d'Amérique, Al Gore, le Maire de San Francisco, Gavin Newsom, ainsi que le Directeur exécutif du PNUE, Klaus Toepfer. Durant la cérémonie d'ouverture, le Gouverneur Schwarzenegger a dévoilé un plan pour lutter contre le réchauffement mondial, en fixant des objectifs pour réduire les émissions de gaz à effet de serre en Californie.

VILLES DURABLES

Compte tenu de l'importance des problèmes urbains pour le développement durable et la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement, le PNUE a élargi ses travaux dans ce domaine en 2005, avec la création d'une Unité chargée de l'environnement urbain et l'établissement d'un cadre pour le renforcement de la coopération et la mise en place d'activités communes entre le PNUE et son pendant, ONU-Habitat. Par exemple, les deux organismes ont lancé une campagne pour mettre en évidence le rôle des villes dans les problèmes mondiaux d'environnement, comme le changement climatique, la biodiversité et la pollution côtière. Une autre priorité du PNUE est l'Alliance des villes, qui soutient des projets d'aménagement urbain partout dans le monde. Le PNUE veille à ce que





Un groupe de visiteurs photographiés le 4 juin 2005 près des panneaux solaires du sommet du Centre de Moscone, à San Francisco (Californie). Ces panneaux d'une puissance maximum de 675 kilowatts peuvent fournir 20 à 30 % de l'électricité d'une convention se tenant dans le Centre. Il s'agit, dit-on, de l'un des plus grands systèmes municipaux de production d'énergie solaire aux Etats-Unis. San Francisco a accueilli les manifestations de la Journée mondiale de l'environnement de 2005 sur le thème « Des villes vertes ». © David Paul Morris/Getty Images

les problèmes d'environnement soient bien pris en compte dans les activités de l'Alliance des villes.

Avec l'Objectif 7 du Millénaire pour le développement – Assurer un environnement durable – est visée une amélioration sensible, d'ici à 2020, de la vie d'au moins 100 millions d'habitants de taudis. Les principaux risques auxquels sont confrontés les habitants de taudis sont liés à l'insalubrité de l'eau et à l'inadéquation de l'assainissement. La diarrhée est la deuxième cause de mortalité infantile, responsable selon les estimations de 12 % des décès d'enfants de moins de 5 ans dans les pays en développement – soit 1,3 million de décès chaque année.

Le Centre international des technologies environnementales du PNUE, basé au Japon, s'emploie à améliorer durablement l'accès à des sources d'eau potable et à des services d'assainissement grâce à la promotion de technologies écologiquement rationnelles et à des activités connexes, comme le renforcement des capacités, le soutien des politiques, l'information et la conception d'instruments d'évaluation et de sensibilisation.

Le Centre travaille aussi dans le domaine de la gestion des déchets, notamment pour encourager le recours

à des technologies écologiquement rationnelles pour la transformation des déchets en une ressource utilisable, en étroite association avec les initiatives internationales en cours au Japon, comme l'initiative 3-R (Réduire, Réutiliser, Recycler) et l'initiative Eco-villes. L'initiative 3-R, que le PNUE encourage en collaboration avec le Gouvernement du Japon, servira de cadre à la diffusion et à la mise en œuvre des principes 3-R dans les pays en développement.

Dans le cadre de l'initiative Eco-villes, le PNUE et la ville de Kawasaki ont co-organisé le premier Asia-Pacific Eco-Business Forum en janvier 2005. A l'issue de cet événement, qui a réuni des participants du Japon, de la Chine et des Philippines, il a été recommandé d'élaborer des directives pour faciliter la mise en œuvre de l'approche des éco-villes dans d'autres centres urbains de la région Asie-Pacifique, en tirant parti de l'expérience de Kawasaki.

Au Kenya, le PNUE travaille avec l'Autorité nationale chargée de la gestion de l'environnement et l'Association kényane des entreprises manufacturières sur un projet visant à faire face au problème croissant de la gestion des déchets plastiques. Le projet pilote sur la gestion durable des déchets plastiques à Nairobi mettra en évidence



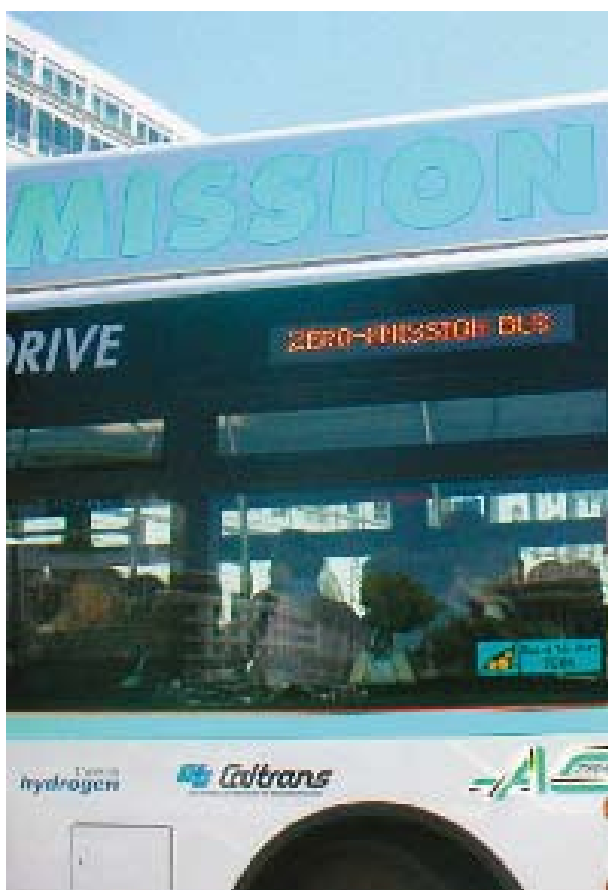
les principales mesures que devraient prendre les administrations locales et nationales, notamment l'imposition d'un prélèvement sur les sacs en plastique les plus fins qui sont en général jetés après une seule utilisation, polluant l'environnement et constituant une menace considérable pour le bétail domestique et la faune et la flore sauvages. Le projet permettra aussi de fournir une assistance technique pour une production non polluante et une consommation durable dans l'industrie du plastique et facilitera l'établissement de groupes communautaires qui s'occuperont de la gestion des déchets.

TRANSPORTS DURABLES

Un autre grand problème en matière d'environnement urbain est la pollution de l'air découlant des émissions de gaz d'échappement des véhicules automobiles. Le PNUE accueille le Centre d'échanges du Partenariat pour les carburants et les véhicules propres, initiative publique/privée lancée lors du Sommet mondial pour le développement durable en 2002 afin d'encourager une meilleure qualité de l'air dans les villes des pays en développement, notamment en soutenant l'élimination du plomb dans l'essence, la réduction des niveaux de soufre dans les combustibles et l'introduction de véhicules moins polluants.

En 2005, on s'est surtout attaché à échanger des technologies et des connaissances pour soutenir les gouvernements et leurs partenaires dans leur effort d'élimination de l'essence au plomb. Le plomb est un élément très toxique qui a une grave incidence sur la santé des enfants et l'environnement. La plupart des pays développés ont supprimé le plomb de l'essence dans les années 70 et 80. Mais l'utilisation de cet additif est restée très répandue dans les pays en développement. Grâce au Partenariat pour les carburants et les véhicules propres, le PNUE a contribué à sensibiliser l'opinion publique et à élaborer des politiques appropriées en Afrique subsaharienne. Cet effort a conduit à la cessation par le continent à compter du 1er janvier 2006 de l'importation ou de la production d'essence au plomb, une élimination complète étant prévue durant l'année. Le PNUD engage aujourd'hui une campagne mondiale pour l'élimination complète du plomb dans l'essence partout dans le monde d'ici à 2008. Le Partenariat se prépare aussi à aider les gouvernements des pays en développement à réduire les niveaux de soufre dans les carburants, ce qui contribuera à diminuer les émissions nocives de particules très fines.

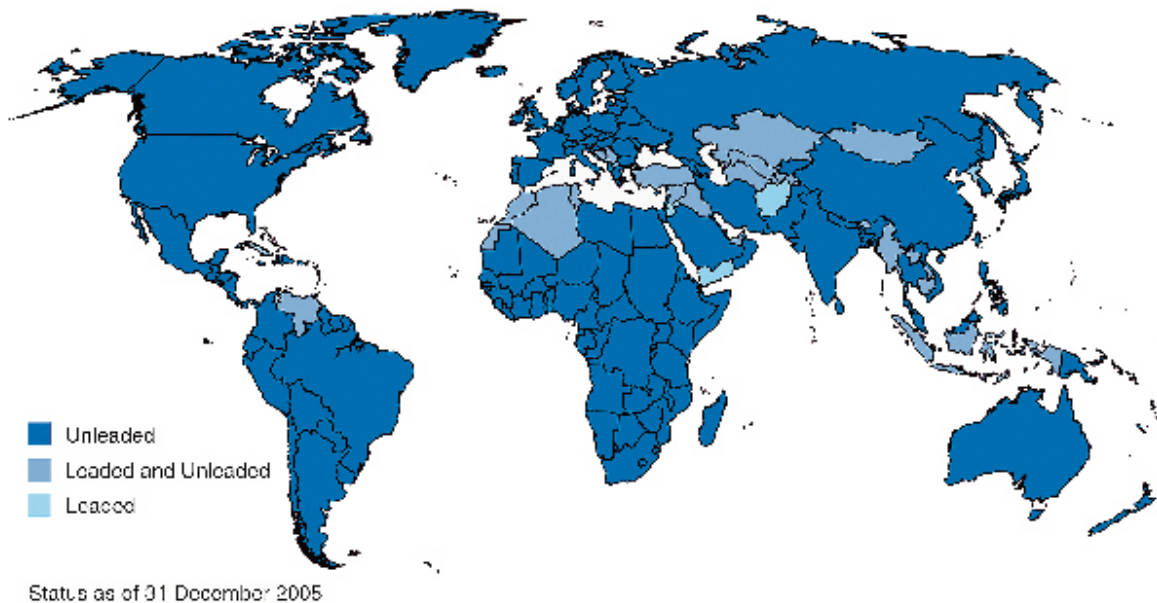
En tant qu'organisme d'exécution du Fonds pour l'environnement mondial (FEM), le PNUE coopère



Chaque année, la Journée mondiale de l'environnement vise à inciter les communautés et les gouvernements à s'attaquer aux problèmes environnementaux. Image du dessus : Lutter contre les déchets plastiques, Nairobi (Kenya); image du dessous : un bus à zéro émission, San Francisco (Etats-Unis). © PNUE



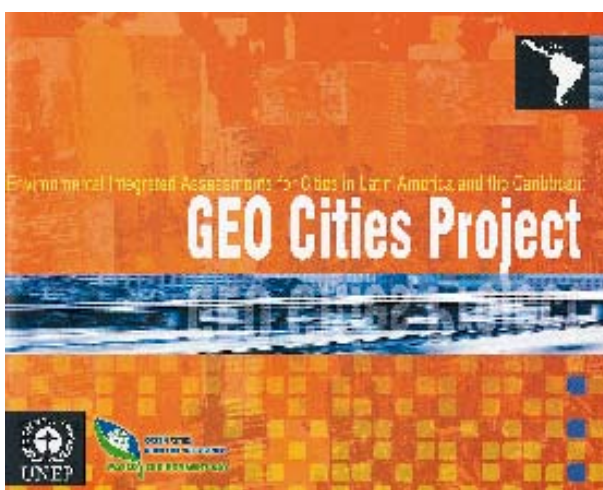
Leaded Petrol Phase-Out: Global Status



Le Partenariat pour les carburants propres a permis d'éliminer l'essence au plomb en Afrique subsaharienne. Le PNUE lance aujourd'hui une campagne mondiale pour l'élimination totale de l'essence au plomb partout dans le monde d'ici à 2008. Il s'intéresse aussi à la réduction des niveaux de soufre dans le carburant diesel.

aussi avec plusieurs municipalités du monde entier pour améliorer les transports et dépolluer ainsi l'environnement local et mondial. On peut citer comme exemple le travail réalisé sur les transports publics à Jakarta (Indonésie) et à Istanbul (Turquie). En Amérique latine, les villes échangent des informations et des enseignements sur les thèmes du transport non motorisé, du transport rapide par bus et de la gestion des terres, tout en mettant en œuvre leurs plans d'urbanisme avec l'appui du PNUE et du FEM. En Europe, le PNUE a monté, conjointement avec l'Association internationale des transports

publics, une campagne télévisée vantant les atouts environnementaux et sociaux des transports publics, qui a coïncidé avec la mise en œuvre du Protocole de Kyoto en février 2005. Les émissions totales de gaz à effet de serre dans le secteur des transports augmentent plus rapidement que dans tout autre secteur et seraient à l'origine, selon les estimations, de 30 % des émissions de dioxyde de carbone en Europe, où pratiquement la moitié de tous les déplacements en zones urbaines sont inférieurs à 5 kilomètres. Sous le thème « La planète c'est votre 'chez vous'. Préservez-la », une vidéo de 30 secondes produite par McCann Erickson en anglais, français, allemand et espagnol a été diffusée par un grand nombre de chaînes internationales. Le PNUE encourage aussi les transports publics et l'éco-construction dans la région Asie-Pacifique.



Le projet Villes GEO en Amérique latine et dans les Caraïbes doit permettre d'examiner les effets des activités urbaines sur l'environnement. Une méthodologie standard est appliquée pour analyser l'impact environnemental dans un nombre croissant de villes de la région, afin d'aider les décideurs des administrations locales et nationales à prendre des décisions en connaissance de cause en matière de planification et d'aménagement urbains.